

# LA VALLÉE DES ÉTOILES

*(titre provisoire)*

**UN SPECTACLE DE SHADY NAFAR**



**Un projet porté par la Compagnie LA LIGNE D'OMBRE**

**Contacts :** Emma Garzaro  
Shady Nafar

06 70 75 71 81  
06 62 73 59 70

[emma@lalignedombre.com](mailto:emma@lalignedombre.com)  
[shadynafar@hotmail.fr](mailto:shadynafar@hotmail.fr)



J'entends l'écrivaine Blandine Rinkel parler de son livre intitulé *Faille*. Elle y partage sa réflexion sur la famille et, entre autres, l'enfermement qu'elle y a ressenti. Lorsqu'elle prononce ou écrit le mot Famille le **m** achoppe systématiquement. Elle constate : Famille sans **m** ça donne *Faille*. Je comprends que dans mon cas il n'y a jamais eu de **m**. Je cherche le **m**. Je suis dans la faille. *Faille* : fracture de l'écorce terrestre, accompagnée du glissement des parties séparées. C'est cela, je suis fragmentée. Écartelée entre l'orient et l'occident. C'est d'un cliché ! Et pourtant sur la photo il y a le père aux boucles noir, la peau mate, la mère blonde aux yeux bleus, et moi avec tout un peu plus nuancé, plus moyen, au milieu. Si je retrouve le **m**, trois petits ponts, je colmate la brèche, je me relie, je la retrouve... la famille.

Shady Nafar

## Genèse du projet

Ma mère est française. Mon père est iranien. Je m'appelle Shady Nafar.

Shady signifie « joie » en persan. Et Nafar, toujours en persan, est une unité de mesure pour compter les personnes et aussi les chameaux. Ce qui sert à me nommer est donc intégralement en langue persane. Or mon père ne m'a jamais appris à parler cette langue.

1986, j'ai deux ans, nous partons tous les trois en Iran. C'est en pleine guerre Iran/Irak. Le sang des martyrs coule dans les fontaines. Sur les murs il est écrit : « *Les femmes qui parlent sur le pas de leur porte sont des suppôts de Satan* ». Ma mère avait peur qu'ils bombardent l'aéroport et qu'on ne puisse plus repartir. On est resté là-bas un mois, elle a eu peur pendant un mois. Ensuite, elle n'aura cessé de me dire : « *La famille de ton père, ses sœurs ! je les adore.* ». La République Islamique d'Iran est toujours en place. Ma mère n'a jamais voulu y retourner.

Mon père a quitté l'Iran un peu avant la révolution de 1979 pour venir en France. Lorsque je lui demande ce qui l'a poussé à venir ici il me répond que c'est la Liberté et Brigitte Bardot. Il a vécu dans une caravane : la caravane occupée par Brigitte Bardot lors d'un tournage. Il se souvient qu'en arrivant à Paris il a mangé du steak de cheval pendant des mois. Le steak français est très différent de chez nous, rapportait-il à sa mère au téléphone. Et puis un jour il a su lire l'enseigne : « *Boucherie chevaline* ». Nos ancêtres sont des nomades, de la tribu des Qashqai, manger du cheval est inimaginable.

Malgré la situation politique complexe du pays, mon père est toujours retourné en Iran. Il partait avec une toute petite valise et revenait avec une seconde valise pleine de douceurs : des pistaches, des amandes, du safran, des déguisements d'enfant avec des paillettes, les cadeaux de mes tantes et de mes cousines à mon attention, leurs lettres qu'il me traduisait. Et une boîte de caviar. Toujours les mêmes choses. Au fil des années seul le caviar a disparu. J'attendais son retour avec impatience, j'attendais l'ouverture de cette valise. Cette valise était mon Iran.

2013, vingt-sept ans que je ne suis pas retournée en Iran. J'ai presque l'âge de mon absence. Je m'affranchis de l'angoisse de ma mère et je décide enfin d'y retourner.

J'ai fantasmé, craint et rêvé ce retour. Je veux écrire pour que mon père sache que j'ai pu me sentir libre en Iran. Je veux écrire pour que ses vies écartelées entre deux mondes soient réconciliées. Le théâtre est seul lieu où je peux les rassembler.

Ce spectacle existe en moi depuis quelque temps déjà. Aujourd'hui j'ai quarante ans, mon fils a trois ans, ma mère vient d'être diagnostiquée de la maladie d'Alzheimer, je ressens une urgence à le faire exister. Comme si le temps s'accélérerait autour de moi. J'ai souvent collaboré à des mises en scène et à l'écriture de spectacles. À présent ce sont mes interrogations et mon univers que je veux partager avec les spectateurs qui viendront mais aussi avec celles et ceux qui ne pourront pas venir. C'est un spectacle pour les absent.es : les membres de ma famille que je n'ai pas connus, à qui je n'ai pas pu dire au revoir, à qui on ne donne pas un Visa de touriste facilement pour venir me voir, celles et ceux qui sont là-bas dont j'ai été éloignée si longtemps. Leur rendre hommage, leur expliquer, leur dire que je pense à eux, à elles sans cesse.

Durant cette saison de création je prévois de retourner en Iran avec mon père pour présenter mon fils à ma famille. De ce voyage nous garderons sans doute une trace dans le spectacle.



## ***Note d'écriture et de mise en scène***

Mon projet est d'écrire un texte pour deux interprètes : mon père et moi. Durant 1h15, nous serons sur scène ensemble, et mon père jouera du Târ, instrument iranien à cordes.

Dans la vie déracinée de mon père il y a de nombreuses zones d'ombre, des imprécisions, des trous qui laissent place à l'invention. Il a rêvé de la France. J'ai rêvé de l'Iran. Je voudrais plonger dans nos projections et dans nos attentes. Je vais partir des faits réels puis de nos fantasmes pour reconstituer notre histoire. L'autofiction me permet d'imaginer, de réparer, de supporter.

Je souhaite travailler avec le vidéaste Jérémie Scheidler à partir des vidéos que j'ai tournées lors de mes précédents voyages. Pour la scénographie je travaillerai avec une scénographe et plasticienne, je pense à Justine Bougerol. Je voudrais m'inspirer d'un lieu très singulier, la Vallée des Étoiles, qui se trouve sur l'île de Qeshm dans le Golf persique. Cette vallée a été façonnée par l'érosion des roches sur des millions d'années, créant des formations spectaculaires, et des failles profondes. J'imagine un espace qui enferme étroitement dans des lieux du quotidien (un photomaton, une cabine de douche...) et qui en coulissant pourrait s'ouvrir totalement laissant apparaître un espace plus immatériel. Je voudrais un espace où l'on pourrait se cacher et se réfugier, apparaître et disparaître.



## **Équipe artistique**

***en cours***

### **Shady Nafar**

Conception, écriture, jeu



Comédienne d'origine franco-iranienne, Shady Nafar se forme au Conservatoire de Grenoble puis à l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris). Elle joue notamment sous la direction de Thomas Bouvet dans *Phèdre* de Racine, *La Cruche Cassée* de Kleist, *John and Mary* de Pascal Rambert ; Gilian Petrovski dans *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi ; Gloria Paris dans *Les Amoureux* de Carlo Goldoni ; Maxime Franzetti dans la création chorégraphique *Est-ce ainsi que les Hommes s'aiment... ?* ; Élise Marie dans *Les Visionnaires* de Desmarests de Saint Sorlin ; Damien Houssier dans *Pylade* de Pasolini ; Laurent Gutmann dans *Explantation* et *Le Prince d'après Machiavel*. Elle assiste Gloria Paris à la mise en scène de *Divine*, d'après Notre-Dame-des-Fleurs de Jean Genet, interprétée par le chorégraphe et danseur Daniel Larrieu. Avec le comédien et danseur Martin Juvanon du Vachat, elle co-écrit et met en

scène *Du Ballet !* et le met en scène dans une adaptation du *Bal des folles* de Copi. Elle écrit et met en scène *Cachons-nous sous cet amandier*, qu'elle joue aux côtés de Thomas Fitterer. Elle assiste David Geselson à la mise en scène sur *Le Silence et la peur*. Elle intervient régulièrement comme collaboratrice artistique auprès de la compagnie La Bouillonnante (*Histoire du chat et de la mouette qui lui apprit à voler*, *Le nez au vent-récit d'une aventure sur bicyclette*)

Suite à sa participation au Directors LAB au Lincoln Center Theater (New York), elle crée, avec cinq metteurs en scène venus d'Inde, d'Allemagne, d'Uruguay, du Brésil et d'Argentine, le collectif international P.L.U.T.O (People Living Under This Occupation). Leur première création *Black Box* est présentée au Festival International de Buenos Aires en 2020.

En 2021, elle rencontre le metteur en scène Gurshad Shaheman. Elle collabore avec lui sur sa création, *Jadis lorsque mon cœur cassa*, une installation sonore créée dans le cadre du projet Mondes Nouveaux. Et sur sa prochaine création *Cabaret Téhéran*. Elle joue sous sa direction dans *Les Forteresses*, spectacle qui tourne encore aujourd'hui.

### **Mohammad Seyed Nafar**

Jeu, musique



Il quitte l'Iran en 1976. Obtient le diplôme d'architecte en 1984 à Paris et travaille sur différents projets à cheval entre la France et L'Iran, dont beaucoup de réhabilitations de bâtiments traditionnels ou récemment la réalisation d'un projet de tout un complexe de villas à l'est de Téhéran. Parallèlement, il crée du mobilier et des luminaires. Actuellement travaille surtout le métal. Depuis toujours, il joue du Târ, instrument traditionnel iranien à cordes.

**Jérémie Papin**

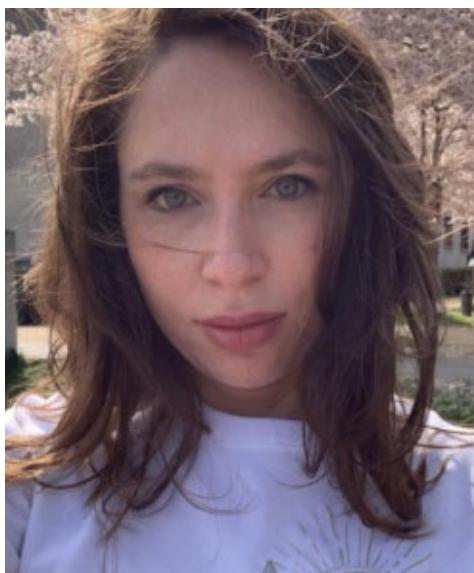
Lumières



Formé au DMA régie lumière de Nantes puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg, Jérémie Papin conçoit depuis 2008 la lumière de nombreuses créations pour le théâtre, l'opéra et la performance. Il collabore notamment avec les metteurs en scène Didier Galas, Lazare Herson-Macarel, Éric Massé, Nicolas Liautard, Yves Beaunesne, Richard Brunel, Maëlle Poésy, Christian Duchange, Adrien Béal, David Geselson, Benjamin Porée, Julie Duclos, Jeanne Candel, Samuel Achache, Delphine Hecquet, Simon Delétang et Marie Rémond. Membre de la compagnie Les Hommes Approximatifs, il accompagne leurs créations depuis leurs débuts. Il travaille également avec les collectifs Traverse, Os'O et le Birgit Ensemble, ainsi que pour des institutions telles que la Comédie-Française, l'Opéra de Dijon, l'Opéra de Lyon, ou encore le Festival d'Avignon et le Festival de Salzbourg.

**Aude Desigaux**

Costumes



Formée à l'ENSATT au sein des départements Costumier-Coupeur puis Concepteur, Aude Desigaux développe une pratique variée du costume au théâtre, à l'opéra et en danse. Au théâtre, elle collabore avec les collectifs Os'O, Traverse, ainsi qu'avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Guillaume Barbot, Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Charlotte Lagrange, Christophe Perton ou encore Jean-Claude Grumberg.

À l'opéra, elle crée les costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, et pour plusieurs mises en scène de Claude Montagné dans le cadre du Festival de Sédières. En 2020, elle signe les costumes d'*Orphée et Eurydice* à l'Opéra de Rouen. Elle travaille également en danse avec Marie Barbottin, Frédéric Cellé, Sylvie Balestra, Farid Berki, entre autres, et participe à la recréation d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon.

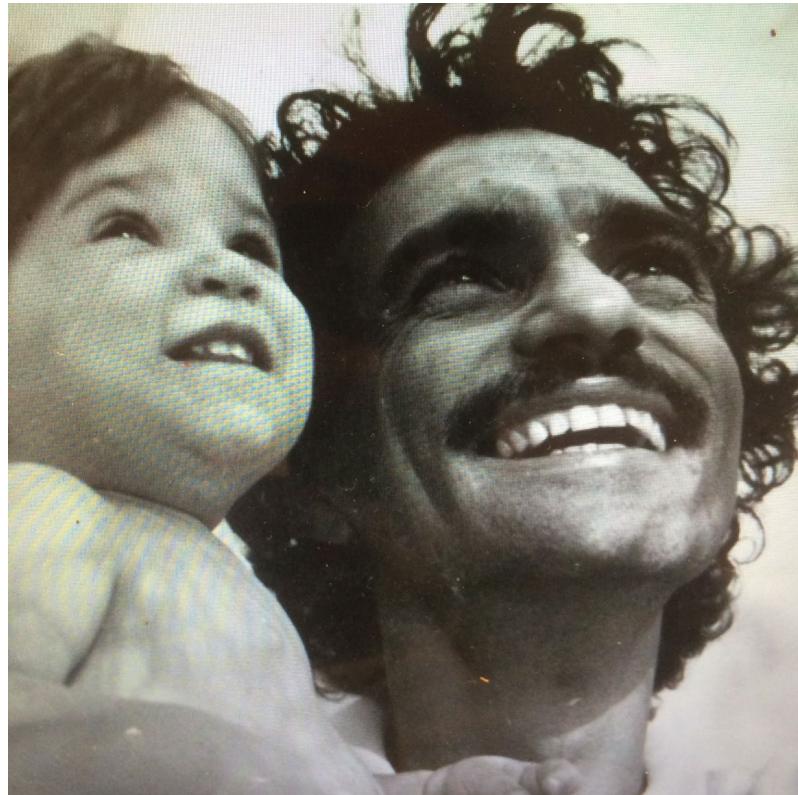
Parallèlement, elle intervient comme chargée de production costumes sur des projets dirigés par Robert Hossein, Macha Makeïff, Laurent Pelly et David Marton.

**Justine Bougerol (à confirmer)**

Scénographie

**Jérémie Scheidler (à confirmer)**

Vidéo



**Ce projet est soutenu par le dispositif Compagnonnage Plateau proposé la DGCA,  
la DRAC HAUTS DE FRANCE et la Cie La ligne d'ombre.**